

Cathy Ganseman, PLP Lettres-Histoire-Géographie, Académie de Lille



*Du côté de l'imaginaire*

**Comment l'imaginaire joue-t-il avec les moyens du langage, à l'opposé de sa fonction utilitaire ou référentielle ?**

Dans le champ de la littérature, les mots ne servent pas seulement à communiquer ou à nommer le monde mais offrent **un regard singulier et intime** sur l'imaginaire de l'écrivain et **sa représentation du monde**. Il convient alors de **s'interroger sur le projet sous-tendu par le texte** comme résultat d'une combinatoire entre des mots, des procédés stylistiques et leur fonction créatrice.



## Les 4 compétences

**Entrer dans l'échange oral : écouter, réagir, s'exprimer**

**Entrer dans l'échange écrit : lire, analyser, écrire**

**Devenir un lecteur compétent**

Confronter des savoirs et des valeurs pour construire son identité culturelle.



## CAPACITÉS

**Interpréter le discours tenu sur le réel à travers le discours de l'imaginaire (en particulier romanesque et poétique).**

**Réaliser une production faisant appel à l'imaginaire.**

Contextualiser et mettre en relation des œuvres traitant, par l'imaginaire, un même aspect du réel à des époques différentes.



## CONNAISSANCES

Champ littéraire :

Période : le surréalisme.

Le registre fantastique.

Champ linguistique :

Lexique :  
**imagination/imaginaire,**  
peur/étrange.

**Lexique des émotions.**

Types de phrases, ponctuation.  
**Point de vue, modalisation du doute.**

**Comparaison, métaphore.**

Histoire des arts :

Domaine artistique : « Arts du langage ».

Thématique : « Arts, réalités, imaginaires ».

## ATTITUDES

**Goûter la puissance des mots et des ressources du langage.**

**Être curieux des représentations variées de la réalité.**

*L'imaginaire permet-il de  
comprendre le réel?*



DOMINANTE	PROBLEMATIQUE DE SEANCE	SUPPORTS
<p><u>Séance 1</u> <u>E.E.</u></p>	<p><u>QUEL EST VOTRE VOYAGE DE REVE?</u></p>	<p>PARTIR DE L'ECRIT DES ELEVES</p>
<p>- <u>Séance 2</u> <u>LEXIQUE</u></p>		<p>TRAVAIL AUTOUR DES MOTS: VOYAGE RÊVE</p>
<p><u>Séance 3</u> <u>LECTURE</u> <u>APPROPRIATION DU LEXIQUE</u></p>	<p><u>LA PATAGONIE, UNE DESTINATION DE RÊVE?</u></p>	<p>LA PATAGONIE: GUIDE DE VOYAGISTE TEMOIGNAGES DE TOURISTES</p>
<p><u>Séance 4</u> <u>LECTURE</u> <u>LEXIQUE</u></p>	<p><u>UN CARNET DE VOYAGE?</u></p>	<p>A PROPOS DE CE LIVRE TRAVAIL AUTOUR DU MOT: REEL A METTRE EN OPPOSITION? AVEC LE MOT RÊVE?</p>
<p><u>Séance 5</u> <u>LECTURE ANALYTIQUE</u></p> 	<p><u>DU REEL A L'IMAGINAIRE, UNE HALLUCINATION?</u></p>	<p>PREMIERE PARTIE DE LA NOUVELLE CHAMPS LEXICAUX SYMBOLE / METAPHORE</p>
<p><u>Séance 6</u> <u>LECTURE ANALYTIQUE</u></p>	<p><u>DE L'IMAGINAIRE AU REEL, UNE REVELATION?</u></p>	<p>DEUXIEME PARTIE DE LA NOUVELLE ARTICLES DE JOURNAUX METAPHORE</p>



**VOYAGE**, subst. masc.

Déplacement que l'on fait, généralement sur une longue distance, hors de son domicile habituel.

Déplacement considéré en fonction de la nécessité que l'on a de se rendre dans un lieu déterminé. *Synon.: parcours, route, trajet.*

**SYNT.** *Voyage aller, retour, aller-retour; voyage en autocar, en diligence, en voiture; voyage par avion, par mer, par terre; court, long voyage; voyage fatigant, harassant; Fam. Valoir le voyage.* Valoir le déplacement, le détour.

Déplacement que l'on fait dans un but précis (généralement politique, économique, scientifique, religieux...).

Long périple effectué jadis par les grands voyageurs qui se déplaçaient par terre ou par mer pour aller à la découverte et à la conquête de contrées nouvelles. *Synon. expédition, pérégrination*

Déplacement fait par des savants dans le cadre de leur spécialité (écrivains, géographes, ethnologues, etc.) dans un but d'études, d'observation et de recherche. *Voyage scientifique; carnet, journal, littérature, notes, récit, relation de voyage.*

Exploration de l'espace par des savants. *Voyage dans l'espace; voyage orbital, spatial; voyage sur/vers la lune; voyage cosmique.*

Déplacement fait par des particuliers dans un but d'agrément, de loisirs, de dépassement, de découverte. *Synon. circuit, périple.*

Parcours organisé par un/des particulier(s) et prévoyant des étapes de repos et de découverte (culturelle, géographique, etc.).

*Voyage autogéré, individuel, en famille; voyage touristique, de tourisme; voyage pour se distraire; voyage en France, en Europe, en Italie; compagnon de voyage; préparatifs de voyage; entreprendre, interrompre, poursuivre, remettre, retarder un/son voyage; souhaiter bon voyage (à qqn); faire un (bon) voyage; être du voyage; partir en voyage; raconter son voyage.*

Ensemble de services et de prestations assurés par un organisme spécialisé qui permettent aux clients de voyager pour leur agrément et sans soucis, le plus souvent en groupe, sur un parcours établi à l'avance.

*Agence, bureau, club, marchand, organisateur de voyage(s); vendre des voyages; voyage organisé, en (de) groupe(s), à forfait; voyage à thème.*

**ÉDUC. NAT.** *Voyage (scolaire, de fin d'année).* Voyage proposé aux élèves de l'enseignement général pour clôturer une année d'étude. *Le grand rêve des enfants, c'est de partir en voyage avec le professeur* (M<sup>me</sup> SÉJOURNANT, *Cahiers pédag.*, 15 avr. 1955, p. 542 ds FOULQ. 1971).

*Voyage échange.* Voyage effectué par une classe dans le but de rencontrer une autre classe généralement éloignée et qui permet des échanges entre les élèves et leurs correspondants (d'apr. *Éduc.* 1979).

*Loc. verb. Être, partir en voyage.* Être absent de, quitter son domicile pour un certain temps. Se mettre en route.

« ... le tourisme (...) impose le *déracinement du voyage*. On a beaucoup écrit sur le **voyage**, car les voyageurs les plus conscients ont été de tout temps les écrivains. Il y a une philosophie du **voyage**. Mais on a peu écrit sur la philosophie du séjour, une fois celui-ci arrêté dans un certain lieu, après un temps de **voyage** qui peut être de quelques heures ou de quelques jours... » DEFERT, *Pol. tour. en Fr.*, 1960, p. 43.

*Invitation au voyage:* Incitation à l'évasion par le voyage et *au fig.*, par le rêve, l'imagination.

Déplacement imaginaire *Les voyages de la pensée.*

*Partir en voyage.* [Le suj. désigne la pensée, l'imagination] Errer, vagabonder.

À travers une expérience vécue (pers., culturelle, soc., etc.): *Voyage intellectuel, intérieur, sentimental.*

*Accomplir (faire, s'embarquer pour) un voyage.* Tenter une expérience dans un domaine précis

**Voyagiste**, subst. masc., tour. Professionnel (personne ou entreprise) qui organise et vend des voyages à forfait. *Synon. tour-opérateur, tour-opérateur.*

**RÊVE**, subst. masc.

Pendant le sommeil :

Suite d'images, de représentations qui traversent l'esprit, avec la caractéristique d'une conscience illusoire telle que l'on est conscient de son rêve, sans être conscient que l'on rêve. *Rêve nocturne; rêve agréable, enchanteur, insensé; beau, doux rêve;*

*En rêve. Synon. en songe. Apparaître en rêve; entendre, revoir qqn en rêve; parler en rêve.*

*ANT :cauchemar. Rêve effrayant.*

Réalité du rêve; le rêve vécu comme réel, comme surréel; la réalité perçue comme une illusion : *Beauté, évidence, merveille du rêve.*

Irréalité du rêve; le rêve perçu comme irréel : *Être dans un rêve, comme dans un rêve.* Élaboration de la pensée imaginative qui transforme la réalité : *Rêve d'évasion*

Scénario imaginé à l'état de veille, soulignant ainsi l'analogie d'une telle rêverie avec le rêve`` Projet d'avenir plus ou moins difficile à réaliser : *Faire un rêve.*

Rêve chimérique, impossible, insensé

Objet d'un projet, d'un désir : un objet matériel, un pays, un événement, une manière de vivre, etc. : *Rêve de campagne, de châteaux, d'îles lointaines, de pays chauds.*

Une grande idée, un grand sentiment : *Rêve d'amour, de bonheur.*

Le rêve désigne qqn : *Il, elle est mon rêve, le rêve de ma vie.*



Le lexique permet à l'élève d'élargir son horizon et comprendre plus facilement les textes et par conséquent donner du sens et l'exprimer

A quel type de voyage, de rêve, votre écrit fait-il référence?

« C'est le genre de choses qui arrivent, là-bas, en Patagonie. Et ça, c'est vraiment une histoire qui finit bien »

*La Dame aux miracles, page 98,  
Dernières Nouvelles du Sud, Sepulveda*



LUIS SEPÚLVEDA  
DANIEL MORDZINSKI

# DERNIÈRES NOUVELLES DU SUD





La Patagonie



## VOYAGE EN PATAGONIE

La Patagonie fait partie des quelques territoires sur terre qui peuvent être qualifiés de mythique. En effet, peu d'endroits sur la planète auront suscité tant de mystère. Ce « bout du monde » fascine, fait rêver, attire depuis toujours.

**Pays :** [Argentine](#)

**Type :** Région

**Statut :** Région géographique d'Argentine et du [Chili](#)

**Superficie :** 1 140 532 km<sup>2</sup>

**Population :** 4 296 239 habitants (gentilé : *patagon*)

**Densité :** 3,8 habitants / km<sup>2</sup>

D'une part, c'est en effet le territoire le plus austral au monde : Ushuaia est à plus de 3 000 km au Sud de Buenos Aires, qui elle-même se trouve sur la latitude du Sud de l'Australie ou de l'Afrique du Sud ! Plus au sud que la Patagonie, il n'y a plus que l'Antarctique... Qui ne se trouve qu'à mille petits kilomètres d'Ushuaia !

Ensuite, réaliser [un circuit en Patagonie](#), c'est se rendre compte que c'est bel et bien un désert, une terre d'immensité de 1 140 532 km<sup>2</sup> qui se répartit des deux côtés de la cordillère des Andes entre Argentine et Chili, avec une densité de 3.4 habitants au km<sup>2</sup> !

Enfin, la Patagonie ce sont des sites exceptionnels, lacs et montagnes somptueux au Nord, glaciers majestueux au Sud, bout du monde à Ushuaia, et faune unique au monde sur la côte Pacifique... Plusieurs voyages en un !

Plus spécifiquement, la Patagonie argentine est un territoire de 787 291 km<sup>2</sup>, découpée en plusieurs provinces : Neuquén, Río Negro, Chubut, Santa Cruz et la Terre de Feu. Elle peut se découper par ailleurs en plusieurs zones. Des steppes immenses et désertiques dans l'intérieur des terres, de nombreuses forêts, lacs et glaciers souvent protégés par des parcs le long de la cordillère, une côte atlantique sauvage à la faune incroyable à l'Est, et un archipel d'île, dont la Terre de Feu, au sud.

<http://fr.voyagepedia.org/visite-patagonie>

## TEMOIGNAGES

La **Patagonie**, mon grand coup de cœur de ce voyage en Argentine, fenêtre grande ouverte sur le bout du monde... Au-delà, il ne reste plus que l'Antarctique, cela se voit et cela se sent. Qui n'a jamais rêvé de fouler cette terre mythique aux confins de notre civilisation? Steppes désertiques, lacs immenses, forêts, montagnes coiffées de neige et glaciers imposants composent les paysages de cet immense territoire où vient mourir la Cordillère des Andes. Ce mélange de mer, de lacs et de montagnes composent les plus belles images que l'on garde longtemps après son retour. La Péninsule de Valdés, c'est la steppe patagonique à perte de vue, les vents violents, la végétation rabougrie. (...) Ushuaia, la Terre de Feu, le Canal de Beagle, dans leur cadre de hautes montagnes aux parois enneigées et à la beauté imposante et sauvage... l'endroit a un caractère unique. Le Parc des Glaciers et ses immenses glaciers qui descendent des sommets dans le Lago Argentino et y laissent des icebergs, comme des cadeaux inespérés, offre des panoramas majestueux. C'est la démesure satisfaite! Ce voyage (...) permet d'ouvrir une fenêtre sur ce monde mythique de terres extrêmes dont la découverte ne peut décevoir. La logistique de ce voyage est tellement bien orchestrée, la durée ne compte pas, c'est l'intensité qui marque à tout jamais nos images intérieures. Une destination à s'offrir comme un secret magique. Notre guide et notre accompagnateur nous ont superbement guidés et accompagnés pour ouvrir cette fenêtre, de si belle façon. Dans mes rêves les plus fous, je souhaite que (...) nous prépare un complément afin de découvrir les autres grands parcs patagons et pourquoi pas l'Antarctique?



Ushuaia



Le parc des Glaciers



Péninsule de Valdés

Le bout du monde et bien d'autres attraits. (...) a vu juste en offrant ce voyage en **Patagonie**. Ce circuit met l'accent sur la diversité des éléments naturels : des paysages époustouflants, une flore printanière en éclosion et une faune nombreuse tant terrestre qu'aquatique. Les cinq vols intérieurs peuvent peut-être effrayer, mais on oublie ces heures de vol qui permettent d'admirer une nature à couper le souffle. Les majestueuses chutes d'Iguazu, l'arrivée au bout du monde à Ushuaia, les glaciers bleutés se jetant dans le lac Argentino, la traversée de la Cordillère des Andes, la visite de la péninsule de Valdés et de sa faune sont des moments magiques. De plus, des guides locaux maîtrisant la langue française présentent les dimensions humaine, sociale, économique, historique et géographique de l'Argentine et du Chili. Le choix des hôtels au centre-ville favorise les visites. Parcourir l'Argentine au décor paradisiaque du nord au sud pour découvrir les gauchos, les spectacles de tango et une gastronomie où le steak tient la vedette, quelle belle découverte! Ce circuit de 19 jours est une destination coup de cœur qui nous rapproche du vrai, du beau en nous connectant à la nature. L'accompagnement au départ, la compétence des guides et l'excellent travail des chauffeurs d'autobus ont rendu le séjour dans cette partie de l'Amérique du Sud inoubliable.



Les chutes d'Iguazu



Les gauchos



Le tango



Le steak

Travail à partir des documents: lecture / distinguer un article de voyageur d'un témoignage.  
Travail possible autour des champs lexicaux: le désir, le rêve: argumentaire publicitaire du voyageur et le rôle du témoignage pour le touriste et le voyageur qui le publie.

## La Patagonie, un voyage de rêve?

---

---

---

---

---

---

---

---

Appropriation ou réappropriation du lexique dans un contexte différent

## A quelle définition du mot voyage votre écrit fait-il référence?



---

---

---

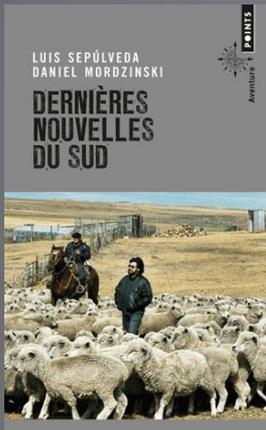
---

---

---

---

---



## A propos de ce livre



Lire l'à propos ou la préface d'un livre me semble important, c'est un pacte passé entre l'auteur et son lecteur.

Ici, l'à propos n'est pas complet, les informations données, même si elles paraissent obscures pour l'instant, feront sens à un moment ou un autre de la séquence.

Il est toujours également possible d'y revenir et de faire le lien par le biais d'une activité réflexive.

Livre écrit bien après le  
voyage.... Réflexion? .....  
Embellissement d'un moment  
pour mieux montrer la réalité?

....



**RÉEL**, -ELLE, adj. et subst. masc.

Qui existe d'une manière autonome, qui n'est pas un produit de la pensée.  
Anton. *abstrait, idéal, intellectuel*.

Qui existe, qui se produit effectivement, qui n'est pas un produit de l'imagination.  
Anton. *fictif, imaginaire*.

En parlant de phénomènes non physiques, de faits : dont l'existence est établie, indiscutable. Synon. *certain, évident*.

Qui est tel qu'il est. Synon. *vrai*; anton. *apparent, artificiel, fictif*.

Environnement social de l'homme. Synon. *réalité*; anton. *idéal, imaginaire, rêve*



## LA DAME AUX MIRACLES

**Partie 1:** jusqu'à l'élément miraculeux  
Comment s'effectue le passage du réel  
au merveilleux?  
Des indices de lecture permettaient-ils de  
le supposer?

**Partie 2:** Le merveilleux peut-il expliquer  
la réalité?

**nouvelle  
à  
présenter  
en deux  
temps de  
lecture**



## La dame aux miracles

Le ciel était si bas qu'on pouvait le toucher. En descendant une colline, nous sommes entrés dans les nuages, un voile épais a enveloppé la voiture, nous nous sommes égarés et le hasard nous a conduits sur un sentier qui s'ouvrait près de la route reliant El Bolsón à El Maitén.

En Patagonie, on dit que faire demi-tour et revenir en arrière porte malheur. Pour rester fidèle aux coutumes locales, nous avons poursuivi notre chemin car le destin est toujours devant, et on ne doit avoir dans son dos que la guitare et les souvenirs. Nous avons fait trois kilomètres au pas en comptant sur l'éternelle solitude des chemins jusqu'au moment où les nuages se sont trouvés légèrement au-dessus du véhicule, et la lumière passant à travers ce filtre d'humidité a alors donné aux choses un ton gris-vert inquiétant.

Curieusement, le vent omniprésent soufflait avec douceur et nous pouvions sentir le parfum des herbes et des fleurs sauvages qui devaient certainement pousser tout près de l'endroit où nous nous trouvions. À un détour du sentier, les arômes sont devenus plus

perceptibles, se transformant en fragrances qui parfumaient l'air et nous invitaient à nous arrêter.

À une centaine de mètres du chemin il y avait une petite maison, anormalement petite car, ici, les constructions répondent aux exigences de la vie difficile en Patagonie. Elles servent d'habitation, de remise et même de bergerie pour les moutons qui, lorsqu'ils sont trop fragiles, sont tenus à l'écart ou évincés de la chaleur du troupeau. En nous approchant, nous avons vu avec étonnement qu'elle était entourée de roses, d'œilletons, de géraniums et d'hortensias extraordinaires qui diffusaient leur langage de couleurs et de parfums. On ne voit pas beaucoup de jardins en Patagonie. La main cruelle du vent arrache les boutons et les pétales ou coupe les tiges de sa faucille glacée quand il souffle du sud. En cherchant la porte, nous avons découvert le verger et nous sommes restés ébahis devant la taille des fruits. Des courges de plusieurs kilos, des Calebasses énormes, deux pommiers et un poirier aux branches chargées de fruits appétissants séparaient les légumes du champ de fraises poussant à fleur de terre. C'était un jardin de l'abondance, un poème à la générosité de la terre.

À quelques centaines de kilomètres, plus au nord, El Bolsón s'étend dans une vallée protégée par les cordillères, il est donc normal d'y trouver des potagers et des vergers, les habitants en vivent mais, au beau milieu de la steppe et à la merci du vent et des intempéries, cette oasis paraissait irréaliste.

Alertée par les aboiements d'un chien, une vieille dame est sortie sur le seuil de la porte. Elle était petite car les années nous font rapetisser et nous

rapprochent, avec une implacable compassion, de l'étreinte définitive de la terre. Elle nous a fait signe d'approcher et nous lui avons obéi.

L'intérieur de la maison avait la sobriété qui est l'apanage de la vie solitaire. Le feu allumé et engageant, la bouilloire noircie posée près des braises pour que l'eau reste chaude mais sans bouillir, une quenouille, une corbeille pour la laine déjà cardée et trois petits bancs de bois. Sur les murs, un almanach, une gravure de la vierge de Luján et une photo d'elle, dans sa jeunesse, aux côtés d'un homme sérieux et cérémonieux.

Elle nous a fait asseoir, a ravivé le feu en y jetant des brindilles sèches et nous a offert du maté et des galettes frites. Le visage de la vieille dame était sillonné de milliers de rides, ses yeux nous regardaient avec attention et elle s'exprimait toujours avec un doux sourire qui embellissait ses lèvres flétries. Elle nous a demandé si nous aimions ses galettes, nous lui avons répondu que oui car elles étaient vraiment délicieuses et je me suis permis de lui demander si elle vivait seule.

– Seule? Non. Je vis avec le chien, les moutons, les plantes et les fleurs, a-t-elle répondu d'une voix sereine, avec cet accent lent et traînant des gens du Sud, cette façon de parler que j'aime, que je n'ai trouvée dans aucun autre endroit de la terre et qui donne à ma langue des proportions gigantesques car les gens du sud du monde modulent les mots en ayant conscience de leur caractère fondateur. C'est ainsi qu'ils donnent vie à ce qu'ils nomment, qu'ils peuplent la dureté de la steppe.

Les flammes du foyer et le crépitement du bois sec invitaient au silence. Le feu raconte autrement la même histoire. La vieille dame a installé la quenouille entre ses jambes et a commencé à filer. Les nuages gris provenant de la tonte des moutons au printemps dernier se transformaient en fines lignes blanches. Ni mon *socio* ni moi n'appartenons à la corporation des chercheurs de lumière et de paix intérieure. D'un agnosticisme salutaire, nous savons qu'on trouve la paix intérieure en faisant ce qu'on doit faire au moment voulu et qu'on découvre la lumière en ouvrant grand les yeux, mais nous nous sentions bien, là, près de la vieille dame, à siroter notre maté en nous laissant hypnotiser par le langage du feu.

Mon *socio* a rompu le silence pour lui demander son âge.

– Je viens tout juste d'avoir quatre-vingt-quinze ans, lui a-t-elle répondu avec une moue coquette.

– Depuis quand?

– Maintenant. C'est aujourd'hui mon anniversaire.

Doña Delia Rivera de Cossio était née en 1901 à San Carlos de Bariloche, à l'époque où la ville riche et touristique d'aujourd'hui n'était encore qu'une enclave où les pionniers s'approvisionnaient avant de s'enfoncer vers le Sud, le Sud profond, à la recherche de terres.

À dix-huit ans, elle avait rencontré Giacomo Cossio, un émigrant sarde venu chercher en Patagonie, comme tant d'autres Italiens, le pain et le vin que la misère leur refusait en Europe. Ils avaient tous les deux construit cette maison, eu des enfants qui

avaient grandi et puis, un jour, étaient partis loin, à l'abri du vent et de la solitude. Giacomo Cossio avait travaillé dans les équipes qui posaient les voies du Patagonia Express. Il avait perdu la vie dans un accident et ses restes reposaient au fond de la cour, près d'un pommier, loin de la Sardaigne et sous un ciel où les nuages sont à portée de main. Les enfants n'étaient jamais revenus et doña Delia était restée seule. Seule? Non, avec le chien, les moutons, les plantes, les fleurs, le silence et la tombe de l'homme sérieux et cérémonieux qui nous regardait sur la photo, jadis en noir et blanc, aujourd'hui sépia sous la patine des ans.

Nous l'avons serrée dans nos bras, félicitée, embrassée, mon *socio* lui a demandé s'il pouvait la prendre en photo, ce à quoi doña Delia a répondu qu'avec plaisir mais qu'elle devait d'abord se préparer.

Elle a vite été de retour. Les préparatifs consistaient à enlever son tablier et à « bichonner » ses cheveux blancs comme elle disait. Toujours respectueux, mon *socio* a d'abord utilisé son polaroïd. Clic, bourdonnement, le papier sort comme une langue blanche, les premières taches du chaos, et la lumière révèle un rectangle de réalité.

• Elle s'est regardée :

– C'est moi ça ?

À dix-huit ans, doña Delia s'était mariée, avait quitté Bariloche, et n'y était jamais revenue. Elle avait passé quasiment toute sa vie dans ce coin de la steppe et, quand nous lui avons demandé si elle avait envie de revenir dans sa ville natale, juste pour

la revoir, elle nous a répondu que oui mais qu'elle avait peur, parce qu'on lui avait dit que c'était maintenant une ville énorme, pleine d'autos et de gens qui n'avaient jamais le temps de boire un maté.

– Je suis comme ça ? a-t-elle demandé d'un air songeur, la photo entre les mains.

– Dans la réalité vous êtes beaucoup plus jolie, beaucoup plus belle, lui a assuré mon *socio* et il lui a demandé de poser pour lui avec sa quenouille, près du feu et de la photo sépia. Moi je suis sorti dans le jardin où j'ai compté vingt sortes de légumes différents, mangé des fraises délicieuses et vu des lièvres s'approcher en bondissant du chien qui les a reçus avec la plus totale indifférence. Mes connaissances en agronomie et en horticulture sont assez limitées mais j'ai été étonné de voir que, dans ce potager, les herbes folles ne gênaient pas la croissance des plantes. Puis je me suis approché des fleurs, surtout de certaines roses aux pétales très durs, d'une couleur cardinalice, au parfum capiteux, et j'ai remarqué sur leurs grosses tiges des sillons semblables à ceux du visage de la vieille dame. Ces rosiers parlaient de longs et durs hivers endurés et il n'y avait aucune ranceur dans leurs fleurs épanouies.

Mon *socio* a fini de prendre ses photos et nous avons retrouvé le silence du foyer. Les mains de doña Delia racontaient mille histoires en faisant tourner sa quenouille. Presque un siècle de vie passé à accomplir la tâche simple et nécessaire de protéger les corps. Le pire siècle de l'humanité n'avait pas touché ces mains ni la saine habitude d'être utile sans le savoir.

Je lui ai demandé :

– Les hivers sont durs par ici ?

La vieille dame a alors abandonné sa quenouille, ramassé une brindille et s'est mise à la frotter de ses doigts comme pour chercher ses mots dans la fragilité du bois.

– Des fois ils sont durs et des fois pires encore. Le plus terrible ce n'est pas le froid, ni le vent, ni la neige. La neige arrive doucement et reste là. Le plus terrible ce sont les gelées parce qu'elles vous prennent en traître, a-t-elle dit tout en continuant à frotter la brindille.

J'ai regardé mon *socio*. Il voyait comme moi les mains d'une vieille dame caresser un rameau desséché qui, lentement, tandis qu'elle nous parlait des douleurs de ses brebis quand la gelée brûle leurs mamelles, s'est ouvert pour nous offrir, comme par magie, les pétales blancs de la blanche fleur du pommier.

– Comment avez-vous fait ? a demandé mon *socio*.

– Quoi donc ? s'est étonnée la vieille dame.

– La fleur, ai-je ajouté en montrant le rameau qui avait fleuri entre ses mains.

– Je ne sais pas. C'est un don, paraît-il. Tout ce que je touche vit, a-t-elle répondu timidement.

Avec un naturel absolu, doña Delia a renouvelé le miracle de prendre un rameau sec, de le caresser et de réveiller la fleur de la fertilité endormie. De sa voix calme, elle nous a raconté que les gens avaient recours à elle quand une brebis ou une vache était stérile. Il lui suffisait de leur toucher le ventre pour les rendre fécondes. Il en était de même pour les arbres abîmés par le vent, pour les plantes, pour tout

ce qui était destiné à pousser et à donner des fruits. Elle recevait également la visite d'hommes honteux ou de femmes tristes qui, neuf mois plus tard, trinquaient à sa santé dans un baptême.

Doña Delia n'était ni végétarienne ni macrobiotique. Elle ignorait les mille théories sur les propriétés énergétiques et ne se considérait pas comme un être exceptionnel. Quand nous lui avons demandé si elle savait d'où lui venait ce don de la fertilité, elle a nourri le feu avant de répondre :

– De mon amour pour cette terre. Chaque fois que je regarde cette pampa pelée, je me dis que Dieu s'est trompé.

Presque à la tombée du jour, nous avons quitté doña Delia. Nous l'avons vue jeter des grains de maïs aux poules, caresser le chien, se pencher pour redresser une tige, rentrer dans sa maison, fermer la porte et allumer une bougie qui a baigné d'or son unique fenêtre.

Le soleil se couchait sur l'autre versant des Andes, l'orchestre des grillons accordait ses instruments. Un jour mourait en Patagonie mais, à l'aube suivante, une vieille dame de quatre-vingt-quinze ans, qui avait fêté son anniversaire avec deux hommes des grands chemins, garderait la merveilleuse habitude de vivre.

Une histoire qui semble bien finir mais, pendant que nous fêtions l'anniversaire de doña Delia, l'ombre de l'exemple donné par Carlo et Luciano Benetton planait au-dessus de l'humble paradis de la vieille dame.

La Patagonie est condamnée à être l'un des espaces les plus purs de la planète. Quand les qualités originelles de l'air ne seront plus qu'un souvenir dans le

reste du monde, en Patagonie elles seront encore une réalité de chaque jour et cela lui donne une valeur facile à calculer, car l'argent n'est pas stupide, il est lâche.

Le guide Forbes est une sorte de publication pornographique où sont répertoriées les plus grandes fortunes du monde, et pour cette poignée de multimilliardaires qui se sont approprié toutes les richesses de la terre, le fait de posséder quelques milliers d'hectares en Patagonie est une sorte de signe distinctif, une marque prestigieuse sur l'arrière-train de leur âme. Ces gens-là sont incapables de dire où commence le Chili et où finit l'Argentine, ils se moquent complètement des problèmes et des atouts de ces deux pays, la seule chose qui compte pour eux c'est d'exhiber des titres de propriété en Patagonie.

Il y a une quinzaine d'années, Carlo et Luciano Benetton ont acheté neuf cent mille hectares en Patagonie. Pour se faire une idée d'une telle superficie, il faut imaginer, si tant est que ce soit possible, un million de stades de football.

Les Benetton prétendaient apporter le progrès dans la région. Ils y ont apporté les clôtures en fil de fer barbelé, empêché la transhumance des gauchos et des rares espèces sauvages encore existantes, imposé des bornes absurdes dans une région où le ciel et la terre sont les seules limites. Ted Turner, le millionnaire créateur de CNN et président du groupe multimédia AOL-Time Warner, a suivi l'exemple des Benetton et, à cette liste, est venu s'ajouter un type petit, aux muscles gonflés aux stéroïdes et dont l'intelligence

avait impressionné un intellectuel appelé Ronald Reagan: Sylvester Stallone.

Pour définir la capacité des armes on parle de pouvoir de destruction. Pour définir la capacité de destruction de certains hommes il faut parler de pouvoir d'achat. Celui de Rambo visait précisément les terres où doña Delia vivait sa longévité féconde aux côtés de son chien, de ses moutons, de ses herbes miraculeuses, de ses fleurs aux parfums sauvages et de ses fruits aux saveurs séculaires et sacrées.

Malgré son terrible pouvoir d'achat, paradigme de la volonté – non pas au sens où l'entendait Nietzsche mais du point de vue des jobards de Hollywood –, Stallone n'a cependant pas pu acheter. Et ce n'est pas faute d'en avoir eu envie. Il arrive parfois que l'excès de soumission face aux puissants déclenche les mécanismes de résistance qui donnent sa dignité à l'espèce humaine. Le prix fixé par les autorités argentines pour cette portion de la Patagonie était si ridiculement bas qu'un groupe d'éleveurs leur a suggéré de ne pas se montrer aussi complaisantes face aux acheteurs étrangers.

Naturellement, le gouvernement argentin ne leur a pas répondu mais, par hasard, un hebdomadaire français, *Le Nouvel Observateur*, a publié dans son édition du 5 mars 2003 une information inquiétante qui a échauffé encore davantage les esprits: le gouvernement argentin étudiait la possibilité de donner la Patagonie aux États-Unis en échange de l'annulation de l'énorme dette contractée auprès du Fonds monétaire international.

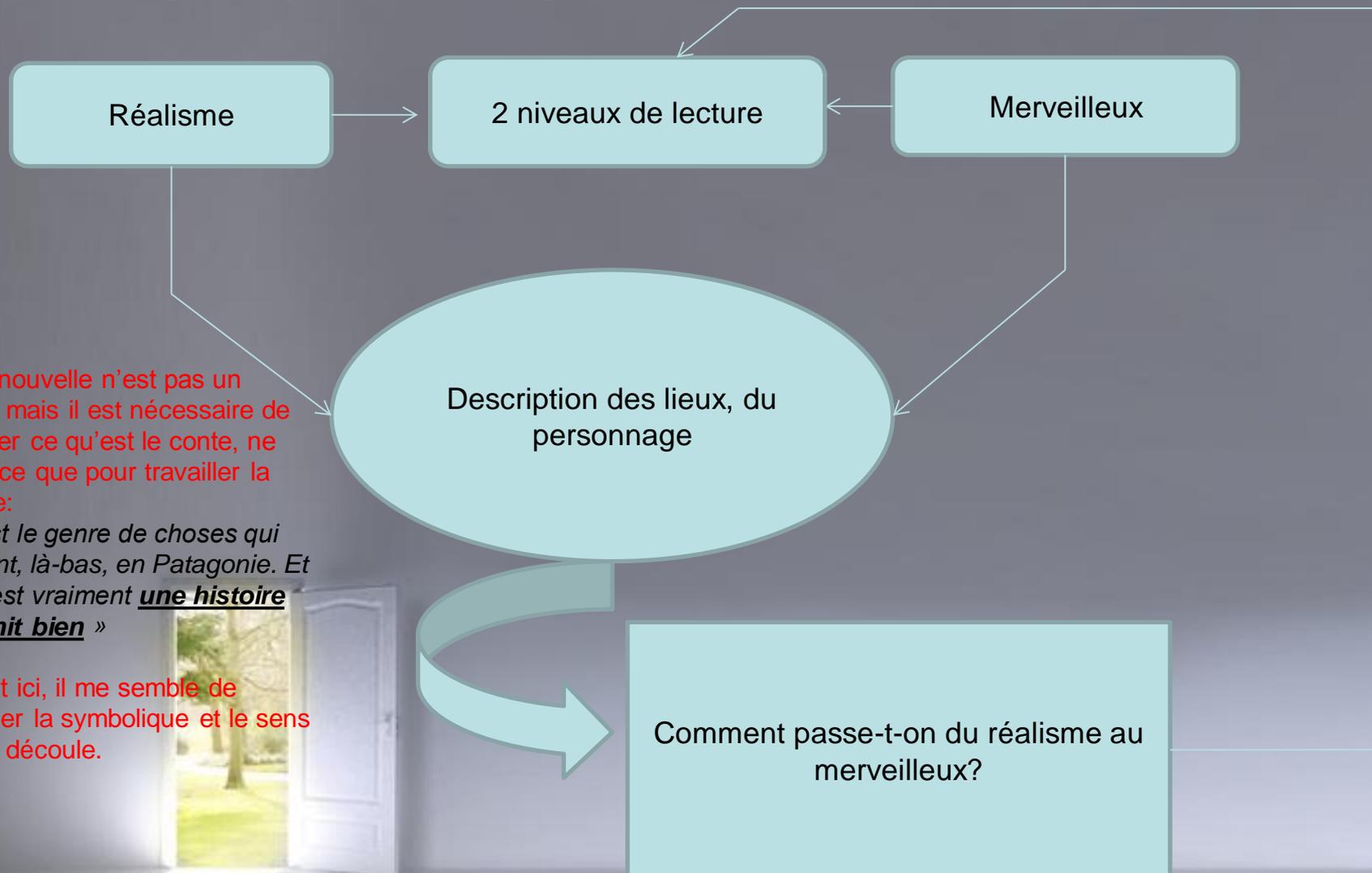
La nouvelle a couru de *pulperia* en *pulperia*, de foyer en foyer, et agriculteurs, éleveurs et écologistes ont organisé un tel remue-ménage que l'affaire n'a pas pu se concrétiser.

C'est ainsi que Rambo, l'invincible guerrier capable d'étriper des milliers de Vietnamiens, d'abattre en Afghanistan des hélicoptères russes à coups de pierre en luttant aux côtés des talibans, a été vaincu par une petite vieille presque centenaire ayant pour seule arme l'amour de la terre.

C'est le genre de choses qui arrivent, là-bas, en Patagonie. Et ça, c'est vraiment une histoire qui finit bien.



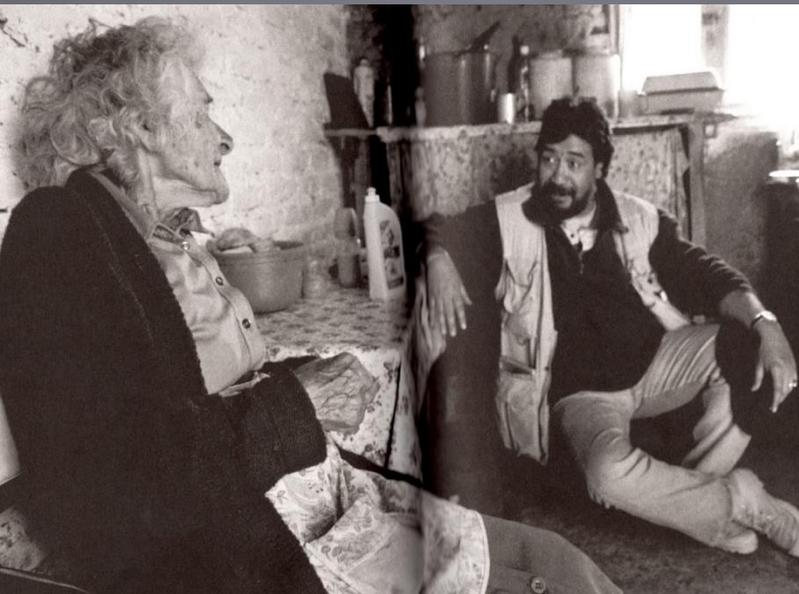
# DU REALISME AU MERVEILLEUX



Cette nouvelle n'est pas un conte, mais il est nécessaire de rappeler ce qu'est le conte, ne serait-ce que pour travailler la phrase:

« C'est le genre de choses qui arrivent, là-bas, en Patagonie. Et ça, c'est vraiment **une histoire qui finit bien** »

Il s'agit ici, il me semble de travailler la symbolique et le sens qui en découle.



Travailler autour de la symbolique du rameau, de la femme: fertilité, vie, la pomme...

Travail autour de l'image?  
Image = preuve de l'existence de cette dame, de l'intérêt non feint du narrateur

Travail sur le portrait, le ressenti, les impressions

Cette dame existe en voici la preuve. Qu'en est-il alors du rameau fleuri?



Images à exploiter?  
Laisser le choix à l'élève.  
Selon vous, parmi ces 3 maisons, quelle est celle qui pourrait correspondre à celle de .....?  
Pourquoi?  
Vous justifierez votre choix à l'aide de relevés significatifs du texte.









Le portrait alliant le  
réalisme et (le déclenchement?)  
de l'imaginaire



Lexique                      émotions/ ressentis  
Adjectifs / comparaison

2<sup>ème</sup> partie de la nouvelle



La **Patagonie** (en [espagnol](#) et en [anglais](#) : *Patagonia*), également appelée « Le Grand Sud », désigne une région géographique appartenant au [Cône Sud](#) située dans la partie [méridionale](#) de l'[Amérique du Sud](#). La Patagonie comprend principalement le Sud de l'[Argentine](#), sur 1 140 532 km<sup>2</sup>, et le Sud du [Chili](#) sur 256 093 km<sup>2</sup>. Ces deux régions, séparées par la [cordillère des Andes](#), abritent des paysages contrastés de [montagnes](#), de [glaciers](#), de [pampa](#), de [forêts](#) subpolaires, de [littoraux](#), d'[îles](#) et d'[archipels](#). Habitées depuis plus de 10 000 ans par les [Sud-Amérindiens](#) tels les [Mapuches](#), les [Tehuelches](#) ou les [Selknam](#)s, ces terres furent décrites pour la première fois par l'italien [Antonio Pigafetta](#) dans son récit du premier tour du monde du navigateur portugais [Fernand de Magellan](#) publié en 1525. Après une [colonisation](#) lente et difficile, la plupart des autochtones disparurent, remplacés par une population [métissée](#) qu'on peut qualifier de « sudaméricano-européenne ». Avec une densité de 3,8 habitants au km<sup>2</sup> (3 habitants au km<sup>2</sup> en [Sibérie](#), 0,46 habitant en [Alaska](#)), la Patagonie est une des régions les moins peuplées au monde. Ses terres sont exploitées pour l'élevage de [bétail](#) en d'immenses fermes appelées [estancias](#) ou convoitées pour leurs ressources naturelles importantes. Elle représente des intérêts écologiques et [géonomiques](#) importants qui suscitent des convoitises.

Wikipedia



## Les terres de l'Argentine en vente libre

Le Monde | 22.03.2007 à 14h37 • Mis à jour le 31.01.2008 à 16h41 | Par Christine Legrand - BUENOS AIRES  
CORRESPONDANTE

L'Argentine est aux enchères : c'est le cri d'alarme lancé à [Buenos Aires](#) par des économistes et des écologistes, mais aussi par l'Eglise catholique. Le plus grand propriétaire terrien de l'Argentine est un groupe familial italien et multinational de la [mode](#) : les frères Benetton ont débarqué en Patagonie dans les années 1990. Ils possèdent 900 000 hectares et sont devenus les plus grands éleveurs de moutons et producteurs de laine de l'[Argentine](#). Ils se consacrent également à la reforestation, avec une grande variété d'arbres dont le bois est utilisé pour la fabrication de meubles.

[...]

Depuis quinze ans, les étrangers sont de plus en plus nombreux à [acheter](#) de vastes étendues de terres, déplaçant les traditionnelles familles de l'oligarchie argentine. "Nous avons de la terre en trop", affirmait dans les années 1990 l'ancien président Carlos Menem, invitant corporations étrangères et particuliers à [investir](#). Depuis 2002, la dévaluation du peso, autrefois arrimé au dollar, a entraîné un change favorable (1 euro vaut 4 pesos) accélérant le processus de vente effrénée et sans contrôle.

"Dans les provinces de Santiago del Estero et du Chaco (nord), l'hectare vaut le prix d'un hamburger", dénoncent les journalistes Andres Klipphan et Daniel Enz, auteurs de *Tierras S.A.*, une [enquête](#) menée pendant trois ans à travers l'Argentine. Ils soulignent qu'il y a "trente projets pour [réguler](#) ces ventes, au Parlement ou au niveau des provinces, mais ils restent tous dans des tiroirs".

Quelque 300 000 kilomètres carrés (10 % du territoire argentin) sont entre les mains d'étrangers, selon la Fédération agraire argentine. Ce chiffre peut [paraître](#) minime par rapport à la superficie de l'Argentine (2 780 000 kilomètres carrés), mais équivaut à plus de la moitié de la [France](#). "On peut [acheter](#) ce que l'on veut dans n'importe quel endroit, si on a le capital suffisant, même dans les parcs nationaux", assure Gonzalo Sanchez, auteur de *La Patagonia vendida* (La Patagonie vendue), qui s'est entretenu avec la plupart des étrangers qui ont acheté des terres dans le Sud.

La Patagonie est en effet une des régions les plus convoitées. A peine 5 % des 37 millions d'Argentins vivent en Patagonie, qui représente néanmoins le tiers du territoire national et détient [ses](#) principales richesses : énergie hydroélectrique, 80 % du [pétrole](#) et du gaz naturel et une des grandes réserves d'eau douce de la [planète](#). Ce légendaire bout du monde est devenu le paradis de milliardaires étrangers qui, selon les auteurs de *Tierras S.A.*, "ont bénéficié d'attitudes flexibles de différents gouvernements nationaux et provinciaux, pour [pouvoir acquérir](#) des millions d'hectares et de ressources naturelles non renouvelables, sans restrictions, et à des prix modiques".

Outre les Benetton, d'autres milliardaires étrangers ont acheté des terres en Patagonie pour leur plaisir personnel. Ancien homme d'affaires converti à l'écologie, l'Américain Douglas Tompkins, qui a fait fortune avec les vêtements sportifs North Face et Esprit, possède quelque 4 500 kilomètres carrés dont 20 % sont consacrés à la production et le reste fait partie d'un [projet](#) de conservation de la nature. Il est également propriétaire de 179 000 hectares dans la province de Corrientes et de 300 000 hectares dans le sud du [Chili](#), soit l'équivalent du parc national Yosemite en Californie. Certains l'accusent de [vouloir](#) s'[approprier](#) l'une des plus grandes réserves d'eau douce du monde. Le philanthrope répond qu'il veut juste [protéger](#) l'environnement et qu'il a cédé à l'Etat de grandes extensions de terres, à condition qu'elles soient classées réserves naturelles.

Vice-président de AOL Time Warner et fondateur de la chaîne CNN, Ted Turner possède 45 000 hectares dans la région, où il aime [pêcher](#) la truite. Joseph Lewis, un des hommes les plus riches de Grande-[Bretagne](#), passe l'été austral sur ses 14 000 hectares, qui encerclent le lac Escondido. Le Belge Huber Grosse a acheté 11 000 hectares dans la province de Rio Negro, où les riches touristes viennent [jouer](#) au polo et au [golf](#).

*"La Patagonie me rappelle le Texas des années 1950"*, affirme Ward Lay, magnat de la pomme de terre frite et ami de George Bush, qui s'est acheté des milliers d'hectares en Patagonie et des vignobles à Mendoza (ouest). Tombé amoureux du Sud argentin et d'une Argentine, le chanteur Florent Pagny vit une partie de l'année entre ses deux *estancias* de la province de Chubut.

Ces nouveaux propriétaires terriens ont régulièrement des démêlés avec les communautés indigènes - les Mapuches - qui les accusent de s'[être](#) appropriés la terre de leurs ancêtres. Les habitants de la Patagonie se plaignent également de ne plus [avoir](#) un libre accès à certains lacs ou sentiers de montagnes qui se trouvent dans les propriétés privées.

D'autres provinces sont convoitées. Les acteurs Robert Duvall, Richard Gere et Matt Damon sont propriétaires de plusieurs *estancias* dans les provinces de Tucuman, Salta ou Jujuy (nord). De grands groupes viticoles français, espagnols et italiens se sont installés dans la province de Mendoza, aux pieds de la cordillère des Andes, qui offre des terres et un [climat](#) exceptionnels pour la [culture](#) du vin. L'hectare y vaut dix fois moins cher qu'en Californie. De grands groupes miniers, en majorité canadiens, exploitent les mines d'[or](#) et d'argent des provinces de San Juan, La Rioja et Santa Cruz. Parmi les investisseurs : Bill Gates, l'homme le plus riche de la planète.

La ruée sur la terre n'est pas exclusive des étrangers. De nouveaux riches argentins, vedettes du spectacle et du [sport](#), mais aussi hommes politiques, constituent à leur tour une nouvelle bourgeoisie terrienne. Le joueur de [basket](#), étoile des Spurs, Emanuel Ginobili, a investi plus de 2 millions de dollars dans des projets touristiques de grand [luxe](#) sur les côtes de Rio Negro et sur les rives du lac Correntoso, en Patagonie. Le footballeur Gabriel Batistuta, ancien buteur de la Fiorentina, est devenu un des grands propriétaires terriens de la fertile province de Santa Fe.

Selon une enquête publiée par le quotidien *Clarín*, neuf Argentins sur dix s'inquiètent de [voir](#) les ressources naturelles du pays entre les mains d'étrangers. Six sur dix estiment que cela porte atteinte à la souveraineté nationale.

Christine Legrand - BUENOS AIRES CORRESPONDANTE



Du rêve à la réalité:

Article Wikipédia / article de journal: un état des lieux

Que déplore Sepulveda?

Comment l'auteur marque-t-il, dans la nouvelle, son désaccord avec ce qui se passe en Patagonie?

—————> Métaphore / lexique qui a changé: plus agressif /  
changement de ton

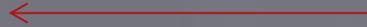
Quel est son message? Que souhaite-t-il?



Image à travailler en toute fin de séquence?

Arbre = racine ....

Travail autour de la symbolique de la femme associée au devenir de la Patagonie tel que présenté dans la nouvelle et les documents qui suivent.



## Un récit humaniste?

N'est-ce pas aller trop loin... mais permettrait de créer un lien avec ce qui a été vu l'année précédente.

**HUMANISME**, subst. masc.

Mouvement intellectuel se développant en Europe à la Renaissance et qui, renouant avec la civilisation gréco-latine, manifeste un vif appétit critique de savoir, visant l'épanouissement de l'homme rendu ainsi plus humain par la culture.

Type de culture, résultat d'une formation qui embrasse la culture littéraire, fondée essentiellement sur les œuvres grecques et latines, et la culture scientifique

**Attitude philosophique qui tient l'homme pour la valeur suprême et revendique pour chaque homme la possibilité d'épanouir librement son humanité, ses facultés proprement humaines**



## JOURNAL DE SEQUENCE: CARNET DE VOYAGE

QU'EST-CE QU'UN CARNET DE VOYAGE?

PRESENTATION D'UN CARNET DE VOYAGE (AU CHOIX)

MON CARNET DE VOYAGE DE RÊVE...

DESTINATION?

CARTE?

TEXTES?

PHOTOS?

DESSINS?

→ Prise de notes: demander aux élèves à partir d'une photo de coucher sur le papier leur ressenti, envie....



Insérer le lexique étudié en cours  
Répondre aux attentes  
Laisser parler son imaginaire:  
**Réaliser une production faisant appel à l'imaginaire.**

:

Voyage imaginaire créé de toute pièce:  
photos + rencontres

Voyage dans un lieu précis voire insolite:  
gare / musée/ lycée

Transformer une revue publicitaire en carnet  
de voyage

Partager:  
découvertes /émotions / anecdotes/  
interrogations/ déceptions? ...

